

**ANSD**

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE  
ET DE LA DEMOGRAPHIE

# SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DU SENEGAL EN 2015

**Janvier 2018**

<b>Directeur Général, Directeur de publication</b>	<b>Babacar NDIR</b>
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	Mbaye FAYE
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales	Papa Ibrahima Silmang SENE
Directeur du Management de l'Information Statistique	Mamadou NIANG
Directeur de l'Administration Générale Oumar LY et des Ressources Humaines (p.i.)	Ouleye K. SOW DIOP
Agent Comptable Particulier (ACP)	Yatma FALL
Chef de la Cellule de Programmation, d'Harmonisation, de Coordination Statistique et de Coopération Internationale	Mam Siga NDIAYE

<b>COMITE DE LECTURE ET DE CORRECTION</b>
Seckène SENE, Oumar DIOP, Amadou FALL DIOUF, Mady DANSOKHO, Mamadou BAH, Jean Rodrigue MALOU, Insa SADIO, Mamadou DIENG, El Hadji Malick GUEYE, Alain François DIATTA, Abdoulaye M. TALL, Ndeye Aida FAYE, Mamadou AMOUZOU, Ndeye Binta DIEME COLY, Awa CISSOKHO, Momath CISSE, Bintou DIACK, Nalar K. Serge MANEL, Adjibou Oppa BARRY, Ramlatou DIALLO, Djiby DIOP.

<b>COMITE DE REDACTION</b>	
0. PRESENTATION DU PAYS	Djiby DIOP
1. ETAT ET STRUCTURE DE LA POPULATION	Khoudia WADE
2. EDUCATION ET FORMATION	Alioune TAMBOURA & Tidiane CAMARA
3. EMPLOI	Nalar K. Serge MANEL & Jean Rodrigue MALOU
4. SANTE	Khoudia WADE & Cheikh Ibrahima DIOP
5. JUSTICE	Maguette SARR & Boubacar DIOUF
6. ASSISTANCE SOCIALE	Ndèye Aida FAYE
7. EAU ET ASSAINISSEMENT	Ndeye Binta DIEME COLY
8. AGRICULTURE	Mamadou Diang BA
9. ENVIRONNEMENT	Mamadou Diang BA
10. ELEVAGE	Seynabou NDIAYE & Kandé CISSE
11. PECHE MARITIME	Mouhamadou B. DIOUF & Penda AMAR
12. TRANSPORT	Jean Paul DIAGNE
13. PRODUCTION INDUSTRIELLE	Ramlatou DIALLO
14. INSTITUTIONS FINANCIERES	Mambodj FALL & Malick DIOP
15. COMMERCE EXTERIEUR	El Hadj Oumar SENHOR
16. PRIX A LA CONSOMMATION	El Hadji Malick CISSE & Baba NDIAYE
17. FINANCES PUBLIQUES	Hamady DIALLO, Seynabou SARR & Madiaw DIBO
18. MINES ET CARRIERES	Woudou DEME KEITA

<b>AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE</b>
Rocade Fann Bel-air Cerf-volant - Dakar. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal
Téléphone (221) 33 869 21 39 / 33 869 21 60 - Fax (221) 33 824 36 15
Site web : <a href="http://www.ansd.sn">www.ansd.sn</a> ; Email: <a href="mailto:statsenegal@ansd.sn">statsenegal@ansd.sn</a>
<b>Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers</b>
<b>ISSN 0850-1491</b>

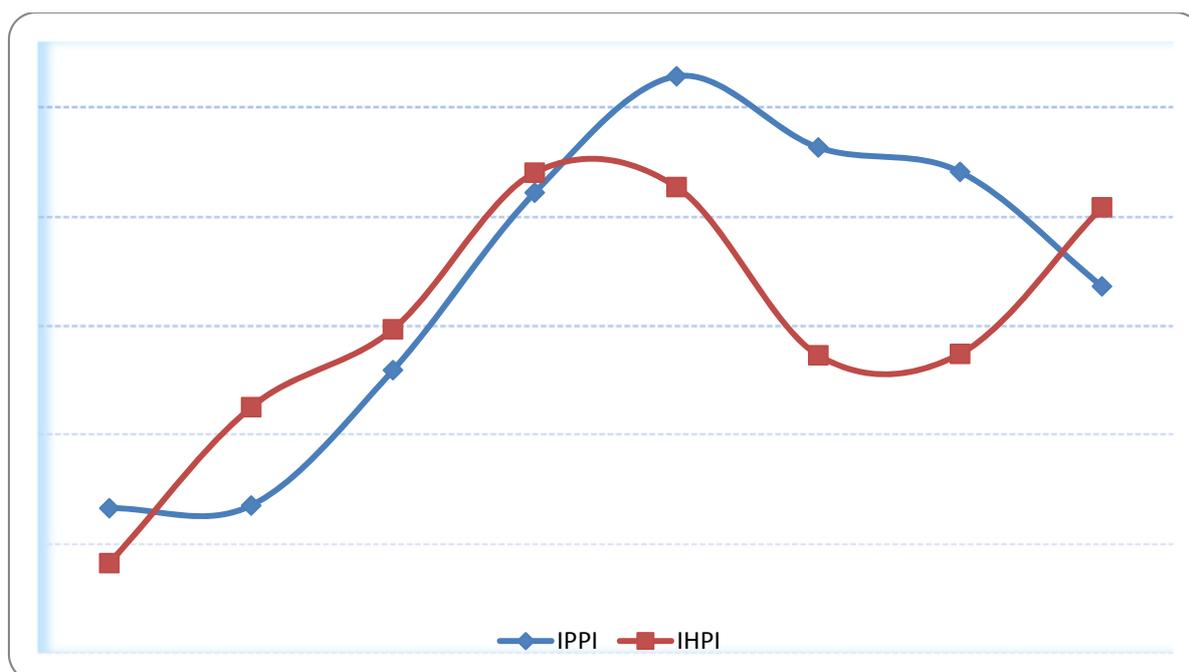
## Introduction

L'activité industrielle est marquée en 2015 par une croissance de 6,2%. Cette évolution est imputable à la bonne tenue des activités de production dans les industries chimiques (+32,0%), extractives (+12,6%), de production d'énergie (6,2%), alimentaires (3,1%) et textiles et du cuir (+2,1%).

En revanche, la production des industries mécaniques (-24,9%), du papier et du carton (-13,2%) et des matériaux de construction (-3,7%) s'est contractée sur la période.

Les prix de production dans l'industrie poursuivent leur tendance baissière amorcée depuis 2012. Ils se sont contractés de 4,5% entre 2014 et 2015. Ce repli résulte d'une contraction des prix dans tous les secteurs de l'industrie en particulier, dans les industries de production d'énergie (-14,8%), des matériaux de construction (-3,8%) et mécaniques (-2,8%).

**Graphique XIII-1 : Evolution de l'IHPI et de l'IPPI entre 2008 et 2015**



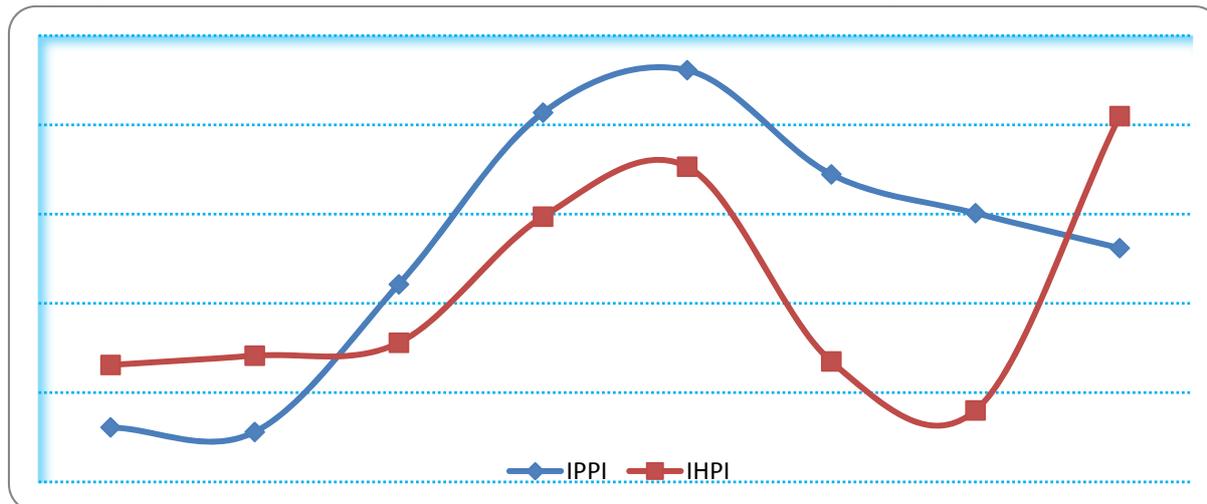
Source : ANSD

### XIII.1. EVOLUTION DE L'ACTIVITE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

L'activité est en pleine reprise dans les industries chimiques. En effet, après les baisses consécutives de la production enregistrées en 2014 (-5,1%) et 2013 (-16,7%), la production est ressortie à 32,0% en 2015 en rythme de croissance annuelle. Cette performance des industries chimiques est imputable au regain de dynamisme dans la quasi-totalité des branches du secteur, notamment le raffinage pétrolier (+35,5%) et les produits chimiques de base (+28,7%).

Les prix à la production de la branche se sont par contre repliés. Leur taux s'est établi à -3,1% en 2015, en liaison avec la baisse des prix des produits pétroliers raffinés (-25,9%) résultant d'un fléchissement des cours mondiaux du pétrole.

**Graphique XIII-2 : Evolution de l'IHPI et de l'IPPI des industries chimiques entre 2008 et 2014**



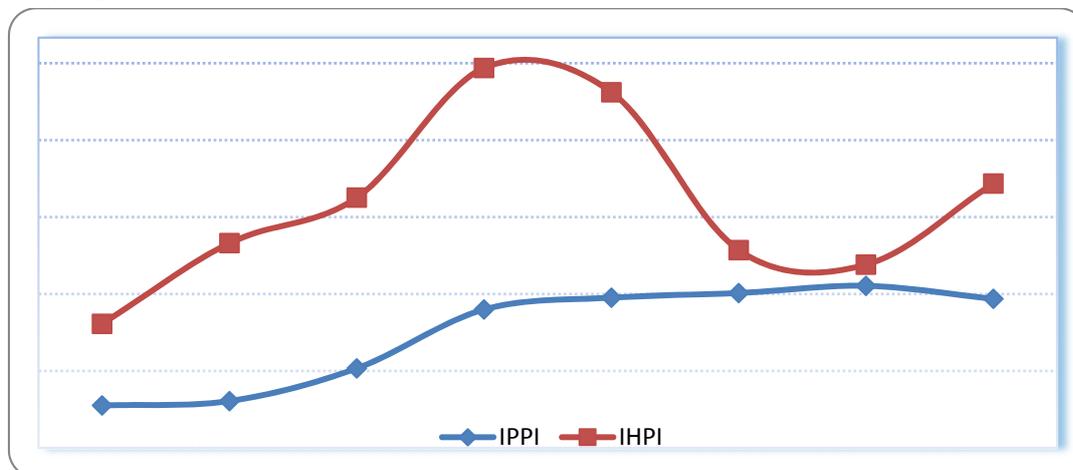
Source : ANSD

### XIII.2. EVOLUTION DE L'ACTIVITE DES INDUSTRIES EXTRACTIVES

Après trois années de décroissance, l'activité de production dans les industries extractives est en expansion en 2015. En effet, la production des industries extractives s'est accrue annuellement de 12,6% en 2015. Cette performance du secteur est à mettre en relation avec le relèvement de l'activité d'extraction de phosphate (+28,5%) suite à la recapitalisation de la principale unité de la branche. En revanche, il est noté un repli de l'activité d'extraction de pierres, de sables et d'argiles (-8,1%).

Comparés à ceux de 2014, les prix de production dans les industries extractives ont baissé de 2,1% en 2015, sous l'effet d'un recul de ceux du phosphate (-1,0%), de pierre, de sable et d'argiles (-5,1%).

**Graphique XIII-3 : Evolution de l'IHPI et de l'IPPI des industries extractives entre 2008 et 2015**



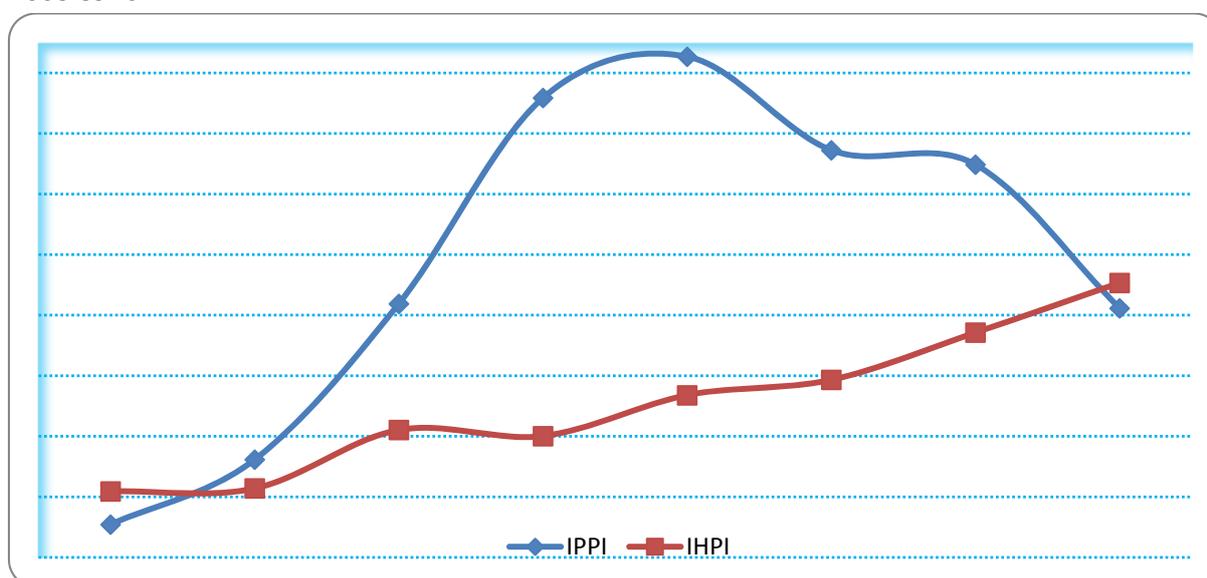
Source : ANSD

### XIII.3. EVOLUTION DE L'ACTIVITE DE PRODUCTION D'ENERGIE

En 2015, la production d'énergie a augmenté de 6,2% (après 6,3% en 2014). Ce résultat est induit par les performances simultanées de l'activité de production d'électricité (+7,2%) et d'eau potable (+4,8%).

En 2015, les prix de production d'énergie se sont contractés de 14,8%, sous l'effet de la baisse des coûts de production d'électricité (-21,6%). Le fléchissement des prix des combustibles, notamment le fuel, résultant du repli des cours du baril, explique cette situation.

**Graphique XIII-4 : Evolution de l'IPPI et de l'IHPI des industries de production d'énergie entre 2008 et 2014**



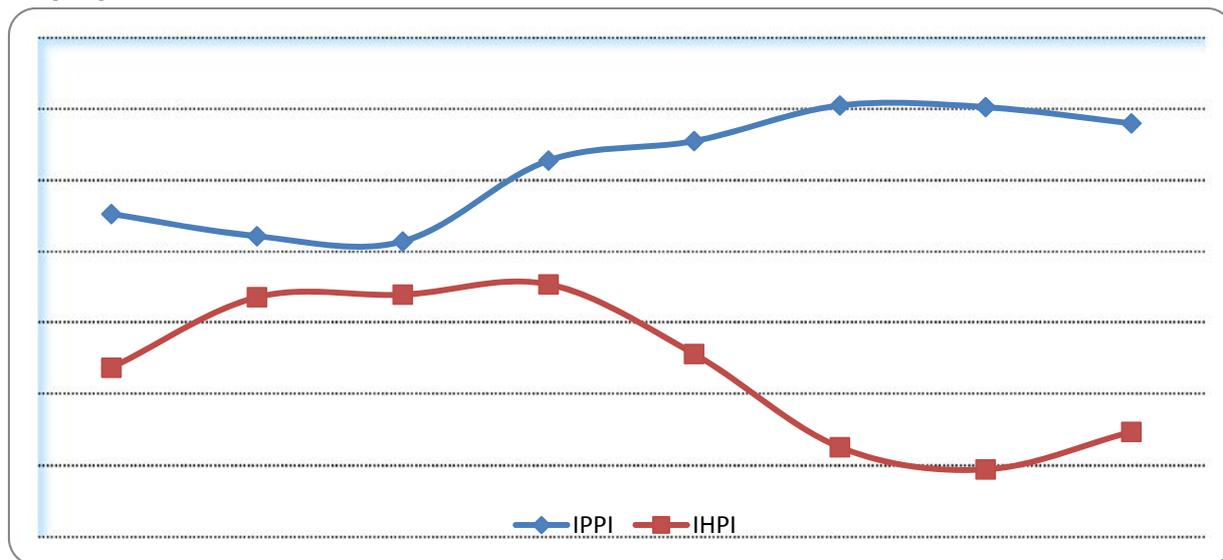
Source : ANSD

### XIII.4. EVOLUTION DE L'ACTIVITE DES INDUSTRIES ALIMENTAIRES

L'activité du secteur est ressortie en hausse de 3,1% en 2015. Cette évolution résulte, entre autres, des performances des activités de « transformation et conservation de fruits et légumes », « de fabrication de condiments et assaisonnement » et « de transformation et conservation de poissons, crustacées et mollusques ». Cependant, l'activité de production s'est ralentie dans les sous-secteurs de « travail de grains, de fabrication d'aliments pour animaux », « de fabrication de produits alimentaires à base de céréales » et « de fabrication de corps gras ».

En 2015, les prix de production dans les industries alimentaires se sont repliés de 1,0%, en relation avec le fléchissement de ceux des produits laitiers et de glace, les produits alimentaires à base de céréales, les graines et aliments pour animaux.

Graphique XIII-5 : Evolution de l'IPPI et de l'IHPI des industries alimentaires entre 2008 et 2015



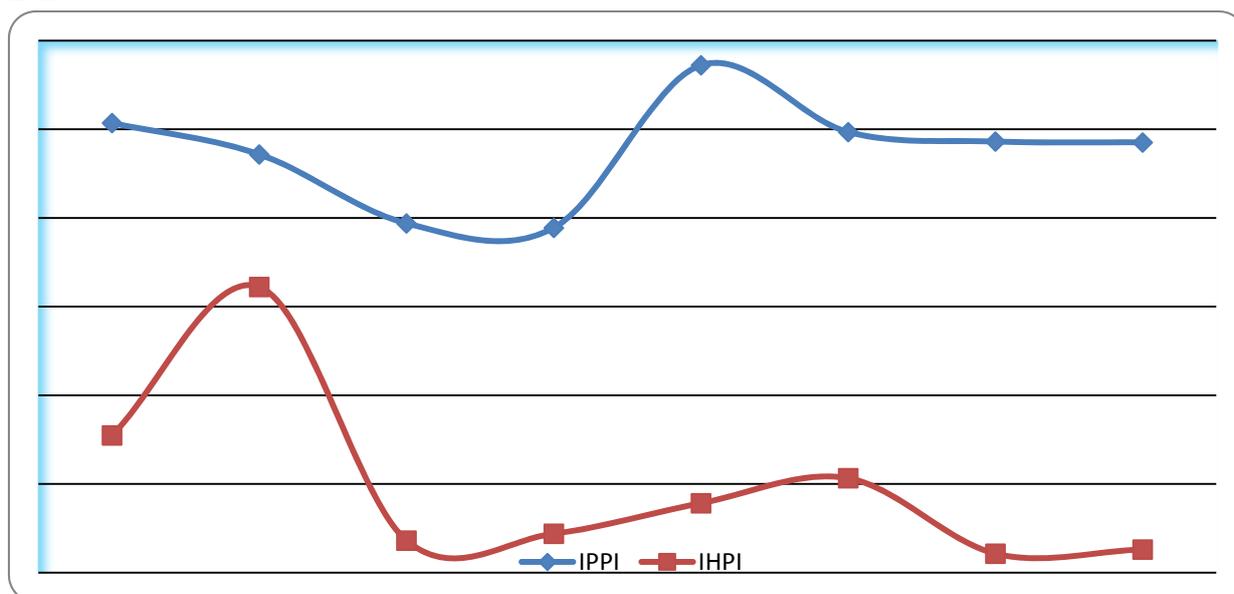
Source : ANSD

### XIII.5. EVOLUTION DE L'ACTIVITE DES INDUSTRIES TEXTILES ET DU CUIR

La production des industries textiles et du cuir s'est relevée de 2,1% en 2015, comparée à celle de l'année précédente. L'accroissement de l'activité d'égrenage de coton explique le dynamisme du secteur.

Les prix de production ont, pour leur part, diminué de 0,1% comparés à ceux observés en 2014, sous l'effet d'une baisse des cours mondiaux du coton.

Graphique XIII-6 : Evolution de l'IPPI et de l'IHPI des industries textiles et du cuir entre 2008 et 2015



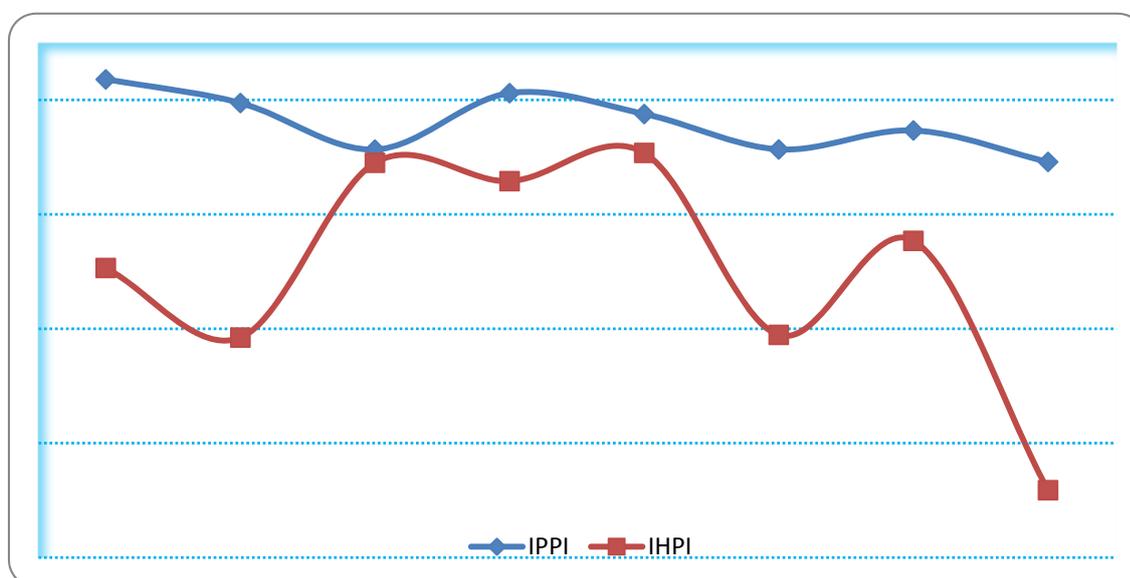
Source : ANSD

### XIII.6. EVOLUTION DE L'ACTIVITE DES INDUSTRIES MECANIQUES

Après une hausse de 10,4% en 2014, l'activité des industries mécaniques s'est repliée de 24,9% en rythme annuel, imputable à la baisse de la production dans tous les postes de la branche. Cette contreperformance des industries mécaniques s'explique, entre autres, par la baisse des commandes.

Les prix de production dans les industries mécaniques se sont dépréciés de 2,8% en variation annuelle essentiellement, sous l'effet d'une baisse de ceux des produits de la sidérurgie et des autres ouvrages en métaux.

Graphique XIII-7 : Evolution de l'IHPI et de l'IPPI des industries mécaniques entre 2008 et 2015



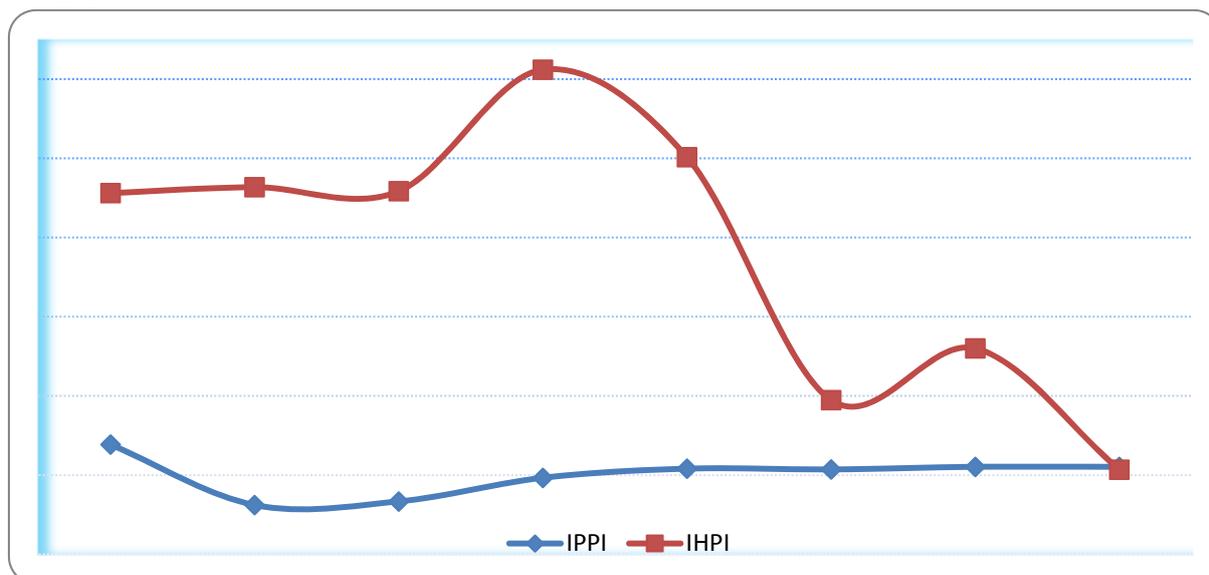
Source : ANSD

### XIII.7. EVOLUTION DE L'ACTIVITE DES INDUSTRIES DU PAPIER ET DU CARTON

Après une augmentation de 6,0% en 2014, l'activité de production en 2015 dans les industries du papier et du carton a renoué avec la contreperformance entamée depuis 2011. En effet, l'activité de la branche s'est repliée de 13,2% en 2015.

Les prix de production des industries du papier et du carton ont stagné en 2015.

**Graphique XIII-8 : Evolution de l'IHPI et de l'IPPI des industries du papier et du carton entre 2008 et 2015**



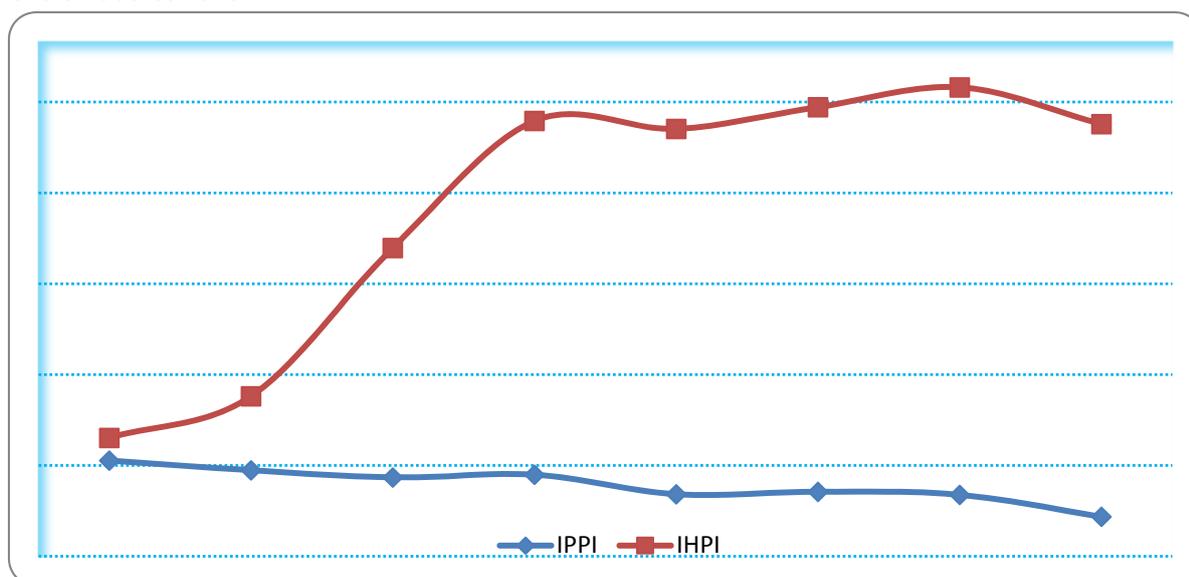
Source : ANSD

### XIII.8. EVOLUTION DE L'ACTIVITE DES INDUSTRIES DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

En 2015, l'activité de production dans les industries des matériaux de construction a fléchi de 3,7% en liaison avec le repli de la production de ciment.

Les prix de production des industries des matériaux de construction ont diminué de 3,8% durant la période sous revue.

**Graphique XIII-9 : Evolution de l'IHPI et de l'IPPI des industries des matériaux de construction entre 2008 et 2015**



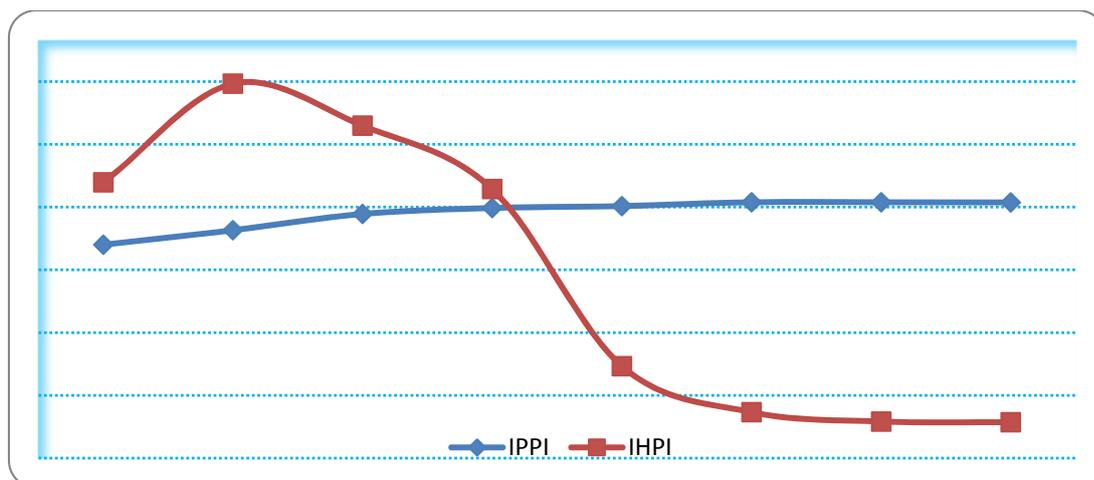
Source : ANSD

### XIII.9. EVOLUTION DE L'ACTIVITE DES AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIERES

En 2015, l'activité des autres industries manufacturières est restée stable comparativement à 2014.

Les prix de production dans ce secteur sont également demeurés constants en 2015 en variation annuelle.

**Graphique XIII-10 : Evolution de l'IHPI et de l'IPPI des autres industries manufacturières entre 2008 et 2015**



Source : ANSD

## Conclusion

L'activité industrielle est ressortie en hausse en 2015, consécutivement à une accélération de la production dans les industries chimiques, extractives, de production d'énergie, alimentaires et textiles et du cuir. Toutefois, les contreperformances des industries mécaniques, du papier et du carton et des matériaux de construction ont réduit l'ampleur de la croissance observée. Quant aux prix de production industrielle, ils se sont légèrement contractés par rapport à l'année précédente.

En vue d'une accélération de la croissance industrielle, certaines mesures pourraient être envisagées. Il s'agit entre autres, de réformer l'environnement des affaires et de faciliter l'accès au financement. En outre, un élargissement du tissu de production aux régions du pays et une diversification de la production pourraient accroître le dynamisme de ce secteur.

## Introduction

Durant ces dernières années, les conditions monétaires des pays avancés sont demeurées expansionnistes, notamment du fait de la reprise lente de l'économie mondiale. Selon l'OCDE, la faible progression des échanges et les distorsions du système financier exacerbent cette lenteur de la croissance en 2015. Ainsi, la politique monétaire des principaux pays industrialisés est demeurée accommodante. En zone euro, dans l'optique d'une relance de l'activité économique et une stabilité de l'inflation, la Banque centrale européenne a maintenu son principal taux directeur à 0,05% et entamé, par la même occasion, la mise en œuvre de son programme d'assouplissement quantitatif. De même, la réserve fédérale américaine a élargi la fourchette d'objectif des taux des fonds fédéraux de 0,25% à 0,50%.

Au niveau communautaire, la BCEAO a maintenu inchangés ses taux directeurs en vigueur depuis septembre 2013 : le taux minimum de soumission aux adjudications et le taux d'intérêt du prêt marginal étant respectivement fixés 2,5% et 3,5%. En plus, la Banque a poursuivi sa politique d'injection de liquidités aux guichets de refinancement. À cet effet, elle a permis l'amélioration des conditions de financement des économies se traduisant, ainsi, par une augmentation du volume des concours accordés par les banques et la poursuite du recul des taux d'intérêt appliqués à la clientèle.

Au plan national, le secteur financier est marqué en 2015 par l'installation de trois nouveaux établissements de crédit. La Banque de Dakar, la Banque internationale du Commerce (ICB, International Commercial Bank) et la BGFIBANK ont porté le nombre d'établissement de crédit à 27 établissements dont 24 banques et 3 établissements financiers. En outre, une augmentation de 39,9% du nombre de Guichets Automatiques Bancaires a permis une meilleure représentation des institutions financières sur le territoire national. La poursuite du plan d'assainissement des systèmes financiers décentralisés (SFD) n'a pas abouti, en 2015, au retrait ou à l'octroi d'agrément. Toutefois, certaines structures sont placées sous surveillance rapprochée et d'autres sous administration provisoire, notamment pour cause de difficultés.

Le secteur des assurances est marqué par l'instauration de trois nouvelles sociétés d'assurance ; soit une hausse de 12,5%. Ces trois nouvelles institutions d'assurance sont réparties en assurance dommages pour deux compagnies et une spécialisée en assurance vie. Au plan économique, la valeur ajoutée du secteur financier est évaluée à hauteur de 287,1 milliards en 2015 ; soit une hausse de 8,1% par rapport à 2014 et contribue à hauteur de 0,4% à la croissance du Produit Intérieur brut (PIB) réel. De même, sa part dans le PIB est évaluée à 3,6% en 2015. Avec une valeur ajoutée de 209,1 milliards, le secteur bancaire occupe 72,8% de celle du secteur financier. Les sociétés d'assurance ont, quant à elles, dégagé une valeur ajoutée de plus de 41,9 milliards correspondant à 14,6% du secteur. Les sociétés de micro finance ont obtenu une valeur ajoutée de 36,1 milliards, soit 12,6% de la valeur ajoutée du secteur financier.

L'objet de ce chapitre est d'analyser la situation des institutions financières en 2015. Il est subdivisé en trois principales sections. La première section traite la situation monétaire du Sénégal en mettant en évidence l'évolution de la masse monétaire et de ses contreparties. La seconde section s'intéresse à la situation des SFD en se focalisant sur la situation de l'encours de crédit et de l'épargne des sociétés de micro finance. La troisième fait état de la situation des sociétés d'assurances en distinguant celles de l'assurance vie et de l'assurance dommage.